DOSSIER DE PRESSE

Septembre 2006

CONTACTS :
05 53 73 92 41
assotapages@free.fr

http://assotapages.free.fr/tapages/index.html

PRESENTATION DE TAPAGES

Pourquoi avoir créé TAPAGES ?

Malgré l'existence d'associations culturelles dans le Bergeracois, force est de constater que les manifestations culturelles associatives sont loin d'atteindre le potentiel d'une agglomération de près de 30 000 habitants.
L'absence d'un véritable ciné-club, la faible fréquence des conférences et festivals peuvent s'expliquer en partie par la mise en sommeil ou la dissolution d'associations ayant pour but la promotion de l'action culturelle.

Buts de TAPAGES ?

- Promouvoir l'action culturelle et l'éducation populaire.
- Organiser des expositions, cycles de conférences, colloques, festivals et tout autre mode de diffusions culturelles.
- Créer et animer un ciné-club

Adhésion ? 15 euros (2006)

Les membres fondateurs ?

Martine Bertrand, Gilles Clamens, Laurent Delord, Brigitte Despierre-Philippe, Marie-Christine Latxague, Nathalie Mallard, Philippe Mallard, Bénédicte Nardin, Bruno Nardin, Daniel Philippe, Christine Pouyanne-Clamens.

Les membres du BUREAU ? (2006)

Nathalie MALLARD, Présidente
Marie-Christine LATXAGUE, Vice-Présidente
Daniel PHILIPPE, Trésorier
Martine BERTRAND, Trésorière-adjointe
Christine CLAMENS, Secrétaire
Philippe MALLARD, Secrétaire-adjoint

Graphiste Logo : Thomas Delord

LE CINE- CLUB

Le 3ème mardi de chaque mois

Tarif unique : 5 euros

Cinéma Le Cyrano à Bergerac

--

Programmation 2006 :

Le mardi 19 septembre : Oublier Cheyenne

Le mardi 17 octobre : Shooting Dogs

Le mardi 21 novembre : Sisters in Law

Le mardi 19 décembre : Un spécialiste, portrait d'un criminel moderne

Suggestions bibliographiques et liens internet sur le site de TAPAGES : http://assotapages.free.fr/tapages/index.html

Mardi 19 septembre 2006

OUBLIER CHEYENNE

Un film de Valérie Minetto (France, 2005)

Avec : Mila Dekker, Aurélia Petit, Malik Zidi, Laurence Coôte, Guilaine Londez, Miglen Mirtchev…

Cheyenne, jeune journaliste en fin de droits, en lutte contre la société de consommation, décide de quitter Paris pour mener une vie marginale à la campagne. Elle laisse derrière elle la femme qu'elle aime, Sonia, prof de physique-chimie dans un lycée parisien, qui fait tout ce qu'elle peut pour l'oublier... D'abord dans les bras d'un garçon, Pierre, un idéaliste qui choisit la contestation par l'humour. Puis elle essaiera une rencontre d'une nuit dans un bar branché... En vain, Cheyenne ne peut s'effacer.

"Tous les personnages se positionnent par rapport aux problématiques de la consommation et de l'engagement, qu'il soit amoureux ou politique. Comment vivre ensemble dans un monde de plus en plus cruel ? En vérité, chacun fait comme il peut... Ce qui m'intéresse, au-delà du débat très contemporain autour de l'idée de décroissance, c'est de dire que l'engagement politique est indissociable de l'engagement humain. Les deux demandent la même forme de courage. Nous voulions également raconter une belle histoire d'amour, et montrer que ce qui peut mettre en danger les relations aujourd'hui, c'est justement la cruauté économique et sociale actuelle." (**Valérie Minetto, réalisatrice**)

Oublier Cheyenne est une fable sur la nécessité de changer les choses (En refusant le système ? En le combattant de l'intérieur ?), en même temps qu'un chant d'espoir sur la puissance de l'amour. Un film à la fois engagé et drôle, où la prise de conscience politique et sociale n'oublie pas l'humour et les sentiments.

Mardi 17 octobre 2006

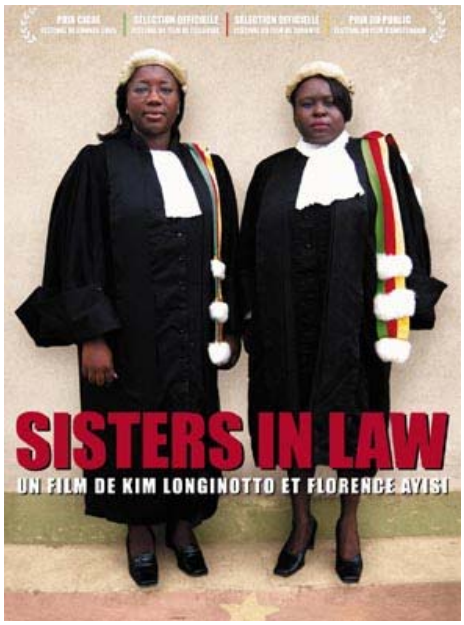
SHOOTING DOGS

Un film de Michael Caton-Jones(Etats-Unis, 2006)
Avec : John Hurt, Hugh Dancy, Dominique Horwitz, Claire-Hope Ashitey, David Gyasi, Dominique Horwitz, Susan Nalwoga, Steve Toussaint…

Le 6 avril 1994, à proximité de l'aéroport de Kigali, J. Habyarimana, président rwandais, hutu, au pouvoir depuis 1973, accompagné du président burundais C. Ntaryamira, périssent dans un attentat contre l'avion qui les ramenait d'un sommet régional en Tanzanie. L'attentat sert de prétexte au déclenchement des tueries qui, dès le 7 avril, éclatent simultanément dans la capitale Kigali, dans le sud, l'est et le nord du pays. Elles sont conduites par des extrémistes Hutu, miliciens Interahamwé de l'ex-parti unique du président Habyarimana et soldats des Forces armées rwandaises (FAR). Ils ont pour mission d'éliminer méthodiquement les Tutsi "cancrelats" (sobriquet infamant donné aux Tutsi depuis 30 ans) et l'opposition hutu modérée, avec listes des noms à l'appui, constituées grâce aux cartes d'identité instaurées à l'époque coloniale mentionnant l'appartenance ethnique des communautés. La simultanéité, la violence et l'ampleur des massacres attestent leur planification de longue date.

C'est au chaos de ces premières heures de massacres que sont confrontés les deux héros du film, un prêtre catholique anglais (J. Hurt) et un jeune enseignant coopérant (H.Dancy), alors que les Nations présentes au Rwanda ne se préoccupent alors que du rapatriement de leurs seuls ressortissants. Totalement impuissants, ils sont confrontés à leur propre limite : mourir en restant ou vivre en fuyant le pays...

Mardi 21 novembre 2006



SISTERS IN LAW

Un film de Florence Ayisi et Kim Longinotto (Grande-Bretagne, 2005)

Avec, dans leurs propres rôles : Véra Ngassa, Conseillère d'État et Béatrice Ntuba, Présidente de la Cour.

Sisters in Law s'attache à suivre le quotidien de deux femmes d'exception. Véra Ngassa et Béatrice Ntuba sont respectivement Conseillère d'État et Présidente de la Cour de Justice à Kumba, petit village au sud-ouest du Cameroun. Elles aident et défendent des femmes et des enfants, malmenés par la vie : Manka, six ans, qui a fuit sa maison et une tante abusive, Amina, que son propre père accable, qui souhaite se séparer d'un mari brutal, Sonita qui ose porter plainte contre son voisin qui l'a violée... Entre indignation et rire, un film toujours juste et d'une grande humanité.

L'avis d'Olivier Père, délégué général de la Quinzaine des Réalisateurs (Cannes – 2005).

"Dans Sisters in Law, les cinéastes Kim Longinotto et Florence Ayisi sont parvenues à divulguer des informations et exposer avec beaucoup de clarté des situations humaines particulièrement dramatiques et de la plus haute urgence. Elles sont également parvenues, et l'un ne va pas sans l'autre, à filmer des hommes et des femmes, victimes, bourreaux, accusés et accusateurs, avec une grande décence, toujours à la bonne distance, en observant, écoutant, enregistrant les gestes et les paroles de chacun. Sisters in Law est un grand film humaniste, profondément bouleversant, et un témoignage important sur la condition des femmes et des enfants. Il s'agit bien sûr d'une conjoncture particulière à l'Afrique, au Cameroun plus précisément, mais l'universalité du propos de ce documentaire exemplaire n'échappera à personne".

Mardi 19 décembre 2006

Un Spécialiste, Portrait d'un criminel moderne

Un film de Eyal Sivan & Rony Brauman (1999)
Inspiré de « Eichmann à Jérusalem, rapport sur la Banalité du Mal » de Hannah Arendt.

Capturé à Buenos Aires en 1960 par les services secrets israéliens, Adolf Eichmann était le chef du bureau IV-B-4 de la Sécurité Intérieure du IIIème Reich, chargé de la déportation des Juifs, des Polonais, des Slovènes et des Tziganes vers les camps de concentration et d'extermination nazis. Le procès qui eut lieu l'année suivante à Jérusalem fut intégralement filmé. C'est à partir de ce fonds de 350 heures d'images qu'a été réalisé le film « Un Spécialiste ».

Loin d'apparaître comme un pervers sanguinaire ou un menteur machiavélique, Adolf Eichmann s'y révèle un bureaucrate zélé respectueux de la loi et de la hiérarchie, un expert en émigration, spécialiste de la « question juive » et du transport des « déportés raciaux ». En effectuant consciencieusement son travail, il est devenu responsable de la mort de plusieurs millions de personnes.

Ce film n'est pas un film sur le procès Eichmann. Eyal Sivan et Ronty Braumann se sont attachés à poser la question de la responsabilité. Le refus de la sacralisation de la Shoah et la réflexion sur les conditions permettant la mise en place du crime administratif nous amènent à nous interroger sur nos consentements quotidiens se camouflant derrière le paravent « libérateur » de l'obéissance.

Hannah Arendt, qui a directement inspiré ce film par son ouvrage *Eichmann à Jérusalem,* affirme : « *avec la meilleure volonté du monde, on ne parvient pas à découvrir en Eichmann la moindre profondeur diabolique ou démoniaque* ». Cette « banalité du mal » nous révèle que ce sont des hommes terriblement ordinaires qui ont commis le crime de masse. « *Mis à part I'extraordinaire intérêt qu'il manifestait pour son avancement, Eichmann n'avait aucun mobile... Simplement, il ne s'est jamais rendu compte de ce qu'il faisait* », écrit également la philosophe.

EYAL SIVAN. Né en septembre 1964 à Haifa en Israël, Eyal Sivan a grandi à Jerusalem. En 1982, pendant la guerre au Liban, lorsqu'il est appelé, il est déclaré inapte au service par l'armée israélienne. Il devient photographe de mode puis quitte Israël pour s'installer en France en 1985.

RONY BRAUMAN. Né en 1950 à Jérusalem, Docteur en médecine, diplômé en Médecine Tropicale, Santé Publique et Epidémiologie. Président de Médecins Sans Frontières de 1982 à 1994, Rony Brauman a effectué de nombreuses missions médicales humanitaires dans le monde.